

Lorenzo Lai puise sa force dans sa famille

Entre son boulot, le foot et son rôle de père, le capitaine du RFB a trouvé le parfait équilibre

Abientôt 36 ans, Lorenzo Lai n'a rien perdu de son engouement ni de sa passion pour le foot. Le capitaine du RFB a toujours « faim », plus que jamais soutenu par ses trois merveilleux enfants et son épouse.

↳ **Lorenzo, alors, la vie sans foot, vous y prenez goût ?**

Alors là, pas du tout ! Je vis très mal cette deuxième interruption, qui me semble interminable. En trente ans de foot, je n'avais jamais été privé de ballon rond autant de temps, ni par une trêve ni par une blessure. Du coup, forcément, le manque s'installe. J'ai bientôt 36 ans et je suis conscient que ma carrière est plus proche de son terme que de son début, ce qui rend la situation encore plus frustrante. J'aurais aimé savourer cette saison, peut-être l'une de mes dernières, qui plus est dans une nouvelle série, différemment.

↳ **L'une de vos dernières, vraiment ?**

Je n'en sais rien. J'arrêterai quand je me taperai la honte sur un terrain, ce qui n'est pas encore le cas. J'ai la chance d'avoir toujours été épargné par les gros pépins physiques et je fêterai ma vingtième saison en équipe senior l'an prochain puisque j'ai commencé à 16 ans, à l'Excel...

↳ **Un sacré cap !**

Oui, je suis plutôt fier de ma petite carrière. J'ai connu cinq montées, une avec l'Albert et quatre avec les Francs Borains, et j'ai quasiment tout le temps joué le haut du tableau, dans tous les clubs que j'ai traversés. J'ai toujours dit que j'aimerais aussi que



Ne vous fiez pas aux apparences, le p'tit Emilio ne tient pas souvent en place ! © M.W.

mon fils, Emilio, ait des souvenirs de moi en tant que joueur...

↳ **Ah, la relève se prépare...**

Mon épouse, Aurélie, vous dira le contraire, mais j'essaie de ne pas le conditionner. S'il veut jouer au foot, cela doit venir de lui. Cela dit, il a déjà une belle patte gauche. Oui, un gaucher ! Il y aura peut-être un Lai dans quelques années aux Francs Borains. Si je l'inscris, je pense qu'il sera bien épaulé. J'ai quelques filons là-bas...

↳ **Songez-vous doucement à votre après-carrière, à une éventuelle reconversion ?**

Non. Je pars du principe qu'un joueur qui entame des diplômes

et qui se projette si loin ne peut plus s'investir à 100 % dans son rôle de joueur. Or, je suis un vrai compétiteur et je ne saurais jamais m'engager dans un projet sans m'y impliquer à fond. Pour le moment, je joue. La suite, on verra plus tard.

↳ **Le coaching vous plaît-il, malgré tout ?**

Je pense que cela pourrait me botter, oui. J'ai côtoyé des mecs comme Leekens, Staelens, Riga, Brogno... Pas n'importe qui ! Et tous m'ont toujours demandé mon avis sur plein de choses et je remarque que mon point de vue coïncide souvent avec le leur et que mes remarques tiennent

la route. Je me dis qu'un potentiel entraîneur se cache peut-être en moi. Mais pas en jeunes, plutôt chez les adultes.

↳ **Nous n'y sommes pas. Il y a un projet ambitieux au RFB, Georges-Louis Bouchez l'a rappelé en évoquant la D1A dans les cinq ans.**

Honnêtement, j'y crois. Le club se donne les moyens en mettant en place une structure très solide et je suis à fond derrière lui. Il y a quelques années, nous avions sans doute l'un des plus petits budgets de l'ancienne D2 et avons pourtant terminé cinquièmes, à quelques points d'une participation au final pour

monter en D1 ! Alors, pourquoi pas ?

↳ **Cap, d'abord, sur la D1B. Avant l'interruption, le RFB sortait d'une préparation difficile...**

Disons que le noyau était plus costaud, intrinsèquement, qu'en 2019-20, mais que les choses se goupillaient moins bien, la sauce prenait moins vite.

↳ **D'aucuns évoquaient une dépendance à Lorenzo Lai...**

Oui, en discutant dans le vestiaire, notamment après des défaites en amical face à des adversaires inférieurs, mes équipiers avouaient au staff que ça ne tournait plus lorsque je n'étais pas là. De par mon expérience, je rassure peut-être les plus jeunes. Après moi, le plus âgé doit être Zorbo ou Lamort qui ont 25 ou 26 ans...

↳ **Que retenir de cette année 2020 si particulière ?**

Sur le plan sportif, elle a été marquée par une montée en Nationale 1 que nous n'avons jamais pu fêter. Même si elle fut méritée, difficile de ne pas ressentir un goût de trop peu... Sur le plan familial, elle fut ternie par un terrible drame : le décès de mon beau-père, Pietro Mule. ↳ **Dont vous étiez proche ?** Je lui dois tout, ou presque. Il était d'abord un homme humble, profondément gentil, disponible, mais aussi et surtout l'un des piliers forts de notre famille. Il était comme un deuxième père, nous nous appelions tous les matins et travaillions ensemble. Il m'a formé et engagé dans sa société spécialisée dans la pose de serrures et dont désormais repris la gestion,

avec mon beau-frère Théo. Il n'y a pas un jour qui passe sans que je pense à lui... Je ne suis même pas sûr de réaliser.

↳ **Vous semblez très « famille »...**

Énormément ! Je suis fou de mes enfants, mes jumelles Siana et Livia et mon p'tit dernier, Emilio. Quand je ne suis pas au boulot ou au foot, ce qui est rare en temps normal, je passe mon temps avec eux, à jouer, à faire le clown. Mes parents vivent à quelques centaines de mètres de chez moi, à Audregnies, et il y a toujours quelqu'un à la maison et toujours une bonne raison

« Il y a toujours quelqu'un à la maison et toujours une bonne raison de faire la fête ! »

pour faire la fête. J'adore recevoir, cuisiner des bonnes choses. Par exemple, l'été, c'est barbecue ou cochon de lait... La mentalité sarde, sans doute ! Mon épouse doit parfois me tempérer, c'est elle qui range après le départ des invités en même temps...

↳ **Aïe aïe aïe, et les kilos ?**

C'est un rituel, chaque été, je reviens au foot avec des kilos en trop. Je prends très vite, mais je perds très vite aussi. Ces dernières semaines, j'en avais pris cinq, mais je suis déjà descendu à trois et demi. Je sais qu'en quelques jours, ce sera de l'histoire ancienne... Bref, il est temps de reprendre !

MAXIMILIEN WILGAUT

« Je me sens plus borain que montois »

Lorenzo Lai travaille à Mons, où son magasin « Mecano Security » se situe, à la rue de Bertaimont. « Je me sens plus borain que montois », lance-t-il. « Mais je n'ai jamais été réellement concerné par les rivalités entre les deux camps. J'ai joué à Mons, j'y ai connu une belle montée et finalement, j'ai rejoint le RFB, avec lequel j'ai tout connu, tout traversé. Lorsque j'évoluais au Tondreau, mon oncle, André Bruyère, était délégué des Francs Borains et m'invitait sans cesse à le rejoindre à Boussu-Bois. Je lui ai toujours répondu « Jamais ! » en plaisantant. Il est décédé brusquement,

au bord d'un terrain, et il m'accompagne symboliquement depuis que je suis à Vedette ».

PHOTOS DE MARIAGE AU STADE

« Je vais entamer ma treizième saison à Boussu, je n'ai connu que des chouettes moments. Le club est devenu une part importante de ma vie et le jour de mon mariage, mon épouse moi sommes même montés sur la pelouse pour y tirer quelques photos. Je pense qu'une seule personne est encore là depuis l'entame de mon aventure : François Faidherbe ! Dans le car, lors des retours de match, je m'installe à côté de lui et nous



Jolis ! © D.R.

papotons. Sympa ». Forcément, le projet de fusion, au printemps dernier, l'a interpellé. « Je me serais investi à fond. Pour Mons-Borinage, qui n'avait plus de grand club, cela aurait pu être une bonne chose, mais l'idée de ne plus avoir de derby m'attristait un peu ».

M.W.

La fin du tour final lui est passée sous le nez en 2018

Son brûlage a fâché Nicolas Huysman

En 2018, alors que le RFB participait au tour final pour monter en D2 ACFF, Lorenzo Lai n'avait pas prévu que la saison se prolongerait aussi loin... « Mon brûlage de marronne était prévu de longue date », souffle le médian. « Malgré l'insistance de Nicolas Huysman, je ne pouvais pas l'annuler. Il tombait deux jours avant une rencontre à Tournai et le coach, très pro et pointilleux, l'avait vraiment mal pris. Il ne m'a même plus parlé pendant plusieurs jours ». Le capitaine du RFB n'avait pas été titularisé au stade Luc Varenne. « J'ai eu un magnifique brûlage. Quinze ou vingt gars sont venus me chercher à 7h du matin et ils m'en ont fait voir de toutes les couleurs. Je suis allé me coucher le lendemain à 6h du matin en ayant entraîné... à 9h30 ! »

PAS ÉVIDENT !

Comme prévu, ce fut dur. « Très dur. Je m'en souviendrai toujours. J'ai envoyé ma première passe à quatre mètres de mon équipier et j'ai vraiment senti la solidarité de mes camarades car personne n'a rigolé, même pas Chem El Araichi ou



Pas content, le coach. © E.G.

Rachid El Barkaoui qui étaient présents à mon brûlage la veille. En fait, j'étais le seul à en rire ». Heureusement, le RFB s'était imposé à Tournai et lors de la finale que Lorenzo n'a pas débütée non plus. « Le coach a laissé la même équipe qu'en demi, sans moi. Avec le recul, je n'ai aucun regret car nous sommes tout de même montés ». Et Nico Huysman a vite pardonné.

M.W.

A Thulin il y a six ans

Passage en P3



Le maintien à lui seul. © E.G.

On l'oublierait presque, mais le capitaine des Francs Borains évoluait en P3 il y a six ans.

« Suite à un couac avec André Arbonnier, je n'avais pas prolongé au RFB et m'étais retrouvé sans rien. Après six mois à l'arrêt, j'avais rejoint Thulin où Rinaldo Lai, mon oncle, évoluait. De la D2 à la P3 ! J'ai dû disputer une petite dizaine de matches, marqué douze ou treize buts et le club s'était sauvé. À l'époque, je ne travaillais pas encore, je profitais bien de l'ambiance du club, je rentrais à 3h du matin tous les jeudis... Cette année-là, le RFB a été déclaré en faillite et est reparti de Promotion ». Avec Alain Decuyper. « Je ne cherchais pas à me relancer, mais Alain m'a demandé de revenir et j'ai accepté car je n'avais aucune rancune envers le club et André Arbonnier n'était de toute façon plus en place. Je dois remercier Alain Decuyper car c'est lui, en quelque sorte, qui m'a remis sur les bons rails ».

M.W.

Il l'a dit aussi...

« GLB ? Un président plus jeune que moi... »

> **Débuts.** « Pour moi, tout a commencé à l'AS Baisieux, à l'âge de six ans et demi. Je me souviens d'un tournoi sur le terrain N°1 du Standard avec 72 équipes, 800 gamins, et j'avais été élu meilleur joueur du tournoi. J'avais fait l'objet de quelques articles de presse. Quelques mois plus tard, je rejoignais l'Albert et puis l'Internat à Mouscron, vers 14 ans. J'ai toujours été beaucoup suivi par mes parents, même en déplacement, et je les en remercie car

ils ont consenti beaucoup de sacrifices ».

> **GLB.** « Un président plus jeune que moi, je pense que c'est une première ! Je n'ai pas été choqué ni surpris par son arrivée. En fait, je ne juge jamais une personne avant de mesurer son travail et son implication dans un projet ».

> **El Barkaoui.** « Il est assurément l'une des plus belles rencontres que j'ai faites dans le foot. Son départ du RFB m'a vraiment peiné ».

> **RAAL.** « Les incidents ? Je condamne les scènes, mais pas les plots que j'ai reçus sur le visage, qui ne m'étaient d'ailleurs pas destinés. Les Ultras louviérois avaient même réalisé une bande-roule en mon honneur la semaine suivante. Sans rancune ! »

> **Provinciale.** « Par passion, il se pourrait que je redescende de plusieurs échelons à l'avenir pour continuer à m'amuser. Je suis un vrai amoureux du foot ! »

M.W.